

Le - Temps - Arrive

Les Rhumes, la Grippe

Pour prévenir les Rhumes et la Grippe qui attaquent presque toutes les gens, il faut avoir prémuni le système respiratoire...

Huile Foie de Morue, Bourbon de miel

Nous vendons chaque année des quantités immenses de cette préparation. Plus qu'ailleurs, et c'est dû aux soins avec lesquels nous choisissons les ingrédients...

Cie des Pharmacies Leger Moncton et Shédiac

L'histoire du Canada

EN 200 LECONS

R. PH. F. BOURGEOIS

de la Congrégation de Sainte-Famille

vol., illustré, cartonné, VII-440 pages, 7 x 5 pcs, troisième édition, revue et corrigée, 45 cts.

"Nos enfants, dit l'ALMANACH DU PEUPLE de la librairie Beauchemin, devraient connaître l'histoire de notre pays. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, il faut le déplorer. Il n'est pas de livre plus approprié pour faire disparaître cet état de choses que L'HISTOIRE DU CANADA EN 200 LECONS de R. Ph. F. Bourgeois. C'est un résumé méthodique, clair et complet de notre histoire, depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle."

"Sans surcharges, sans dates inutiles, les grands événements que nous devons connaître y sont rapportés. C'est un travail qui sera également profitable aux gens âgés qui pourront y embrasser en un seul coup d'oeil, l'ensemble des faits saillants de notre vie nationale. C'est un livre à recommander."

En vente au Collège Saint Joseph, Co. Westmorland, N. B. Toutes demandes doivent être adressées au R. Ph. F. Bourgeois, libraire, en vertu d'une réduction faite d'avance, on peut se procurer aujourd'hui cet ouvrage pour 40 cts l'exemplaire. Si le livre doit être expédié par la poste, l'acheteur est prié d'envoyer 50 cts par mandat de poste, ou un bon postal de 50 cts pour payer les frais de poste.

Cet ouvrage est aussi en vente à LA LIBRAIRIE BEAUCHEMIN, 256, rue St-Paul, Montréal et de Québec, au prix ci-dessus mentionné.

Notice of Sale

To Eugène F. Gould, and all other persons whom it shall concern: NOTICE is hereby given that by virtue of a power of sale contained in a certain indenture of Mortgage, bearing date the Twentieth day of November A. D. 1907, and made between Eugene F. Gould, of the Parish of Bedford, in the County of Westmorland, of the one part, and William A. Russell, of the other part, and recorded in the Office of the Registrar of Deeds and Wills in and for the County of Westmorland, by the number 84 910, on the 23rd day of November A. D. 1907, there will, for the purpose of satisfying the monies secured thereby, default having been made in the payment thereof, be sold at Public Auction, in front of the Office of William A. Russell, Solicitor, in the Town of Shédiac, in the said County, on

Monday, the Thirty-First day of July A. D. 1911, at Two o'clock P. M., all that certain piece of parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Bedford, in the County of Westmorland, and bounded and described as follows, viz:

lying on the South side of the Little Cape Road in the Parish of Bedford, and bounded on the North by the said Road, on the East by land of Prime T. Leger, on the South by lands of Thomas Dujay and others, and on the West by land of Louis Goulet, containing five acres, more or less, being the lands formerly owned by Ferdinand L. Goulet.

Terms and conditions made known at a time of sale. Dated the Twenty-Fourth day of June A. D. 1911. W A RUSSELL, Mortgagee.

LEGER'S COULD FIND EXTRA CT WILD STAWBERRY gummi prompt means indignations appelées "maucelle d'été", qui tant de détresse dans les ardeurs d'été, se trouve la bouteille chez Leger, Pharmacien, a c.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes. Parait le jeudi de chaque semaine. Abonnement: 11 ans, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance. On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année. Pour les Etats-Unis l'abonnement est de \$1.25 par année et invariablement payable d'avance.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 27 JUILLET 1911.

M. R. L. Borden a donné avis au gouvernement qu'il demandera copie de toute correspondance échangée entre le ministre de l'Agriculture ou tout fonctionnaire de son département ou fonctionnaire du gouvernement, ou personne devant être nommée à titre de commissaire énumérateur ou autrement pour le recensement pendant la présente année, y compris toute correspondance et demande de renseignements quant à la qualification ou l'aptitude des énumérateurs ou commissaires, ou autres employés. Aussi copie de tout renseignement possédé par le gouvernement relativement aux qualifications et aptitudes de ceux qui ont été choisis.

Mgr Bathiany, évêque de Neutra, en Autriche, vient de donner un bel exemple de charité. Dans le but d'empêcher l'émigration des fidèles de son diocèse, Mgr Bathiany a fait don d'une propriété de famille, comprenant 2,000 acres de terre, pour être divisée en lots à bâtir, qui seront concédés à tout paysan qui en fera la demande, à titre à peu près gratuit.

Le gouvernement du Portugal, qui a fait la révolution au nom de la liberté, vient d'ordonner la saisie de la Lettre Collective des Evêques du Port gal protestant contre l'unique Loi de Séparation. ... Toujours le cyalisme politique!

Nous lisons dans un journal catholique de Toronto: "L'autre dimanche avait lieu dans l'église de Earlsfield, au nord de London, un événement très intéressant et unique. C'était la première messe du Père P. H. D. Caigrain, qui a passé vingt-six ans dans l'armée où il était connu sous le nom de major Casgrain, des ingénieurs royaux. Le prêtre-soldat est Canadien de naissance. Il a vu le jour à Québec. Il a fait le service dans la rébellion du Nord-Ouest, l'expédition de Mani-pour, et la guerre sud africaine, et porte plusieurs médailles. Il a parcouru bien des pays, agissant comme interprète en diverses ambassades, etc. Lors d'un récent voyage dans le Nord-Ouest canadien, il fut tellement frappé par le grandeur du champ ouvert au missionnaire qu'il résolut d'accomplir un projet qu'il chérissait depuis longtemps, celui de s'effir pour le ministère sacré. Voilà un exemple à suivre."

Le Nouveau-Brunswick perd un siège

Ottawa, 21 juillet.—D'après un estimateur spécial, la population du Nouveau-Brunswick, suivant le dernier recensement serait augmentée de 30,000 âmes, c'est surtout dans le comté de Westmorland et le long de la côte nord que le chiffre de la population s'est élevé. Le résultat en ce qui concerne St-Jean est décevant. La base de la représentation dans la prochaine Chambre sera portée de 25,000 à 32,000. Ce qui signifie que le Nouveau Brunswick perdra un siège au Parlement.

Partout on demande l'Elixir Indien.

Le Congrès Pédagogique de St-Louis

Richibouctou, le 24 juillet.—Selon toutes les apparences, le congrès de St-Louis sera couronné du plus éclatant succès. Les braves paroissiens de St-Louis, dirigés par leur excellent curé, le Rév. Th. Nadeau, ont travaillé bien fort et avec le plus bel enthousiasme pour faire aux congressistes et aux visiteurs un accueil digne de l'occasion; l'organisation est parfaite et tous les habitants du village ont ouvert les portes de leurs foyers pour recevoir avec une hospitalité toute française les distingués étrangers qui sont venus assister au premier congrès pédagogique français du Nouveau Brunswick. Le village est décoré avec goût et les abords de l'église présentent un aspect de fête. Un arc superbe a été érigé en face de l'église et le drapeau acadien flotte à tous les mâts.

Un bon nombre d'étrangers sont arrivés à Richibouctou sur le Kent Northern cet après-midi. Ils ont été reçus à la gare par le comité de réception et les paroissiens de St-Louis, qui étaient venus les rencontrer avec une trentaine de voitures, pour les conduire à St-Louis.

Le Rév. D. F. Léger, l'énergique organisateur du Congrès, le Rév. F. Tessier, de l'Université du Collège St-Joseph, et le Rév. Th. Nadeau, curé de St-Louis, firent le trajet de Richibouctou à St-Louis, en automobile, en compagnie du Dr T. J. Bourque, député de Kent au provincial; et le Rév. Père Travers, de Caraquet, et M. et Mme J. O. Gallant, en compagnie du Rév. M. Dutour, curé d'Acadieville.

Le Rév. J. A. L'Archevêque, curé de Cocagne, est passé ici à midi, en route pour St-Louis. Il était accompagné des RR. L. J. M. J. Badel, de Paris, France, J. F. Renaud, de Montréal, et L. Dumontet, de Joliette.

Les RR. Ph. L. Belliveau, curé de Grand-Digue, et D. J. LeBlanc, curé de Shédiac, sont arrivés en automobile, ce soir, ainsi que le Rév. A. Robichaud, curé de Fox Creek, M. J. C. Magnan, inspecteur général des écoles de la province de Québec.

Autres membres du clergé présents: les RR. T. Lambert, curé de St-Ignace, Albert Landry, du Cap-Pelé, A. Babineau, de Reeves Mill, les RR. Pères Nio, Eudiste, de Church Point, N. E., Pierre, capucin, Veillard, les RR. H. Belliveau, eccl., Alphée Gaudet, eccl., Napoléon Landry, eccl., François Bourgeois, eccl.

M. et Mme Denis Richard, de Moncton, M. F. X. LeBlanc, de Bouctouche, M. Emilien Bourque, de Cocagne, M. André Landry, de Moncton, sont aussi à St-Louis, pour le congrès.

Nous avons pu nous procurer les noms de quelques institutrices et instituteurs: Miles Hélène E. Bourque et Annie E. Bourque, de Cocagne, Octavie Bastarache, Madeleine J. Cormier, Marie Rose Cormier, Marguerite Dollard, de Ste-Marie; Delia Gauvin, de Léger's Corner; Blanche Bourque, Florence R. Bourque, Eva E. Bourque, Amanda Bourque et Corine LeBlanc, de Bouctouche; Eudie E. Bourque et Edna LeBlanc, de Moncton; Amanda Léger et Hermine Poirier, de Shédiac; Elise Quinn, de Carleton, Qué.; Marguerite Richard, A. Thébeau, Rosanne Boucher, Louise Richard, Melanson, LeBlanc, Saulnier, Pineau, Bilodeau, Léger, Irène Drisdelle, T. Melanson, Julienne Belliveau, Exilda Belliveau, Léonie Bordages, M. Barribeau, etc., etc.; MM. Charles Poirier, Edouard Degrâce, Alphée Gaudet, etc.

Le premier congrès des instituteurs acadiens du comté de Kent a débuté, mardi matin, par une grande messe solennelle célébrée par le Rév. D. J. LeBlanc, curé de Shédiac, enfant du comté de Kent, assisté du Rév. M. Lambert, curé de St-Ignace, comme diacre, et de M. l'abbé L. C. Babineau, comme sous-diacre. M. le curé Dutour, d'Acadieville, prononça un admirable sermon de circonstance.

Le congrès s'est ouvert à onze heures dans les salles du couvent de St-Louis. M. le curé D. F. Léger, de St-Paul, instigateur et organisateur de ce remarquable congrès, l'a ouvert dans un charmant discours où il a dit tout le bien qu'il en attendait.

Le Rév. M. Nadeau, curé de la paroisse Saint-Louis, a souhaité la plus cordiale bienvenue aux membres du congrès, et à la nombreuse assistance accourue de tous les coins du pays. Le Rév. Père Chiasson, curé de Rustico, le R. P. Badel, Eudiste, et M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles de la province de Québec, et pédagogue d'une grande renommée, ont tour à tour pris la parole et vivement intéressé l'auditoire.

L'hon. Sénateur Poirier, l'hon. Dr Landry, ministre de l'agriculture, et M. le Dr T. J. Bourque, député de Kent, le Rév. Père Pierre Arsenault, de Mont-Carmel, I. P. E., M. Félix Michaud, de Bouctouche, et M. Jean O. Arsenau, de Higgins Road, I. P. E., qui compte 50 ans d'enseignement, assistaient aussi aux cérémonies et séances de ce premier congrès.

A la séance de l'après-midi, Mlle Anna Chiasson, de Rogersville, donna, sur la lecture, une étude qui fut chaleureusement accueillie, et Mlle Elise Babineau, une belle conférence sur l'hygiène.

Aux séances de mardi, toutes présidées par l'organisateur, M. le curé D. F. Léger, des chœurs puissants exécutèrent les différents chants nationaux de l'Acadie, entr'autres la chanson du Père Alban Robichaud, dont l'auteur gratifia d'un exemplaire chacun des membres du chœur de St-Louis.

Après le soir, de magnifiques discours par le R. P. M. J. Badel, curé L'Archevêque, et Rév. Père Tessier, C. S. C.

Invité à prendre la parole, l'honorable sénateur Poirier annonça en quelques mots la mort de M. le Dr Belliveau, arrivée le matin à Shédiac, et déclara que c'était une figure nationale qui venait de disparaître. Il y avait foule toute la journée, et demain l'affluence sera encore plus considérable. Les bonnes gens de St-Louis font royalement les honneurs de l'hospitalité.

Le 15 Août à Memramcook

Il est bien vrai de dire que la Société l'Assomption fait revivre la belle coutume de célébrer d'une manière convenable, tous les ans, le jour de la fête du peuple acadien. Déjà, dans toutes les parties des provinces et des Etats de la République voisine où il se trouve un groupe d'Acadiens, on se prépare à faire observer la fête nationale.

A Memramcook, les membres de la Succursale Lefebvre No 13 de St-Joseph, avec l'aide de leur directeur spirituel, le Rév. A. Roy, sont déjà à l'œuvre et ont un joli programme de tracé. Rien ne sera épargné pour que le 15 Août soit célébré avec éclat: messe solennelle, sermon de circonstance, fanfare, chants nationaux, initiation publique de nouveaux Assomptionnistes, discours dans l'intérêt de la Société l'Assomption et sur les questions vitales de notre peuple Acadien.

La semaine prochaine nous donnerons le programme plus en détail; en attendant, nous invitons tous ceux des voisinages qui, par une raison ou une autre, ne peuvent pas chômez chez eux, de venir fêter avec nous au vieux Memramcook.

Le Comité.

Tués dans une mine.

Pise, Italie, 20 juillet.—Un éboulement s'est produit, hier, dans la marbrerie de Carrare. Un grand nombre d'ouvriers ont perdu la vie. On a découvert, aujourd'hui, douze cadavres. Les sauveteurs déploient la plus grande énergie. La liste des victimes portera peut être une vingtaine de noms.

Mort du Dr Lucien J. Belliveau

C'est avec une émotion indescriptible que nous annonçons aujourd'hui la mort inopinée de l'éminent concitoyen qui nous revenait d'Europe ces jours passés avec toute l'apparence d'un regain de santé, nonobstant les fatigues d'un si long voyage. Le matin même du jour où la maladie prenait un caractère aigu, le docteur se sentait mieux et plus confiant. Sur les sept heures du soir, la faiblesse le terrassait et le jetait sur la couche qu'il ne devait plus quitter vivant. C'était vendredi. Mardi matin il rendait l'âme sans avoir recouvré la parole. Dans ces trois jours il a plusieurs fois donné signe qu'il avait connaissance de ce qui se passait, surtout lorsque M. le curé LeBlanc lui annonça qu'il allait lui administrer les derniers sacrements et une dernière absolution.

Ainsi s'éteignit une existence laborieuse et bien remplie.

Le Dr Lucien J. Belliveau était né à Memramcook et était le fils de feu Joseph Belliveau et de Dame Cormier. Il fit de solides études classiques au Collège St-Joseph, sous l'œil paternel du regretté Père Lefebvre, et ses études médicales à l'école de médecine Victoria, à Montréal, où il reçut son diplôme en 1884. Et à l'autonomie de la même année il venait s'établir à Shédiac et remplacer le Dr Philias Bourgeois que la maladie minait.

Dans les vingt-sept ans qu'il a passés à Shédiac, le Dr Belliveau s'est intéressé et a pris une part active à tous les mouvements et à toutes les affaires nationales, politiques et locales. Bon orateur, sa parole éloquente et facile fut toujours au service de toutes les bonnes causes. Il contribua largement à l'établissement des sociétés de bienfaisance au milieu de nous. De concert avec M. R. C. Tait, il représentait depuis longtemps la paroisse de Shédiac au conseil de comté, et lorsque Shédiac fut constituée en ville il en devint le premier maire, poste qu'il occupa pendant plusieurs termes, et d'action bienfaisante, que la tombe se ferma ce matin.

Dans l'exercice de sa profession, il était tout de dévouement pour ses patients, et sa clientèle était nombreuse et lucrative. Très souvent, il restait des semaines sans prendre de repos. Le surmenage n'a pas peu contribué à abrégé ses jours.

En 1890 il épousait Mlle Alice Bourque, qui mourut quelques années plus tard. Il convola en secondes noces Mlle Morin, qui mourut, elle aussi, quelques années après en lui laissant une petite fille. Il y a deux ans, le docteur épousait Mlle Fannie Lyons qui lui survit.

Celui dont tout Shédiac déplore la fin inopinée laisse une épouse éplorée, une fille, un frère, M. André J. Belliveau, et une sœur, Madame Juge Garon, de Rimouski. Le Moniteur leur présente ses plus vives sympathies dans la perte irréparable qu'ils viennent de faire.

Les funérailles auront lieu ce matin à neuf heures.

Plus loin, le R. P. Bourgeois rend un tribut bien mérité aux œuvres du Dr Belliveau en ce qui concerne l'Université du Collège St-Joseph. Il portait un culte tout particulier de reconnaissance envers le Père Lefebvre et la maison où il avait puise son éducation. Le nom du Père Lefebvre évoquait en lui les émotions d'une profonde reconnaissance.

A une réunion spéciale et conjointe des membres de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle, de la Société des Artisans Canadiens-Français, de la Société l'Assomption et de l'Alliance Nationale, de la paroisse de Shédiac, tenue mardi soir à la Salle Ouellet, les résolutions suivantes furent adoptées:

Attendu que la mort vient de ravir M. le docteur L. J. Belliveau à l'affection de sa famille et à l'estime de ses concitoyens et de ses confrères les membres des sociétés ci-haut désignées, il est résolu:

1° Que la mort du Dr Belliveau est une grande perte pour nos sociétés à la fondation et au succès desquels il a si puissamment contribué.

2° Que les membres de ces sociétés présentent l'hommage de leurs condoléances à la famille si cruelle-

ment affligée dans plus chères. 3° Qu'en témoignage de sympathies les membres des sociétés ci-haut désignées se réunissent aux funérailles de ce frère.

4° Que la famille soit priée d'assister au convoi funéraire.

5° Que la Société fasse célébrer cinq jours de repos de l'âme du défunt.

6° Que l'Association de Bienfaisance Mutuelle offre un service solennel de l'âme du défunt.

7° Que les présidents des sociétés ci-haut désignées soient priés de se réunir à la messe de l'âme du défunt, le dimanche 30 juillet, à 10 heures, à la paroisse de Shédiac.

8° Que les membres de ces sociétés adressent leurs condoléances à la famille si cruellement affligée.

F. Le Rév. Ph. F. Joseph, mardi dernier, écrit, ce qui suit:

Il y a quelques jours que nous apprenons la mort survenue ce matin, à Shédiac.

Nous ne croyons pas que le cher docteur fut si âgé, de caractère, non seulement à sa naissance, mais à sa mort.

Nous perdons là un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le regrette défunt était un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.

Le docteur fut, dans sa vie, un homme de bien, un homme qui a été un exemple pour tous.